



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de PRADEL-BAQUERRE (Mylène), « Glossaire des termes médicaux », *Herbier, précédé du Traité sur la bétoïne d'Antonius Musa. D'après le manuscrit H277, Montpellier*, PSEUDO-APULÉE, p. 493-501

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07032-0.p.0493](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07032-0.p.0493)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE DES TERMES MÉDICAUX

Le premier nombre correspond à la numérotation des plantes dans l'*Herbarius*, le deuxième à celle des soins. Nous avons utilisé le 0 pour la bétoune.

Accessio : accès, crise, en particulier à propos des fièvres ou de l'épilepsie, Voir Celse, *De Med.*, II, 4 : 0, 21 ; 0, 22 ; 0, 27 ; 1, 12 ; 1, 14 ; 18, 7 ; 80, 6 ; 93, 6 ; 94, 1.

Acies : acuité visuelle, 0, 5 ; 35, 2.

Adligare/ligare : attacher, généralement pour une amulette à attacher sur la partie du corps malade ou à protéger : 0, 44 ; 2, 4 ; 3, 1 ; 4, 4 ; 4, 5 ; 7, 1 ; 8, 1 ; 11, 2 ; 13, 1 ; 23, 1 ; 56, 1 ; 65, 2 ; 71, 3 ; 78, 2 ; 88, 8 ; 93, 5 ; 103, 2.

Aeger : malade, 23, 2 ; 113, 1.

Aegritudo : mauvais état physique, 0, 36.

Albugo : taie blanche sur l'œil, 23, 1 ; 73, 2 ; 75, 1 ; 80, 4. Voir Pline XXVI, 160 et XXXII, 70.

Angelanguen/sinace : angine, 2, 6 ; 29, 7. Le nom usuel de l'angine est *synanche* en grec et *angina* en latin, de *ango*, serrer, étrangler.

Antidotum : antidote, remède, 16, 1.

Apostema : abcès, 8, 2 ; 13, 2 ; 31, 8 ; 41, 2 ; 124, 1. Transcription du grec ἀπόστημα, voir Isidore, *Et.* 4, 7, 19 : *Apostoma a collectione nomen accepit. Nam collectiones Graeci apostomas uocant.*

Aurigo : la maladie dorée, la jaunisse, 0, 32 ; 35, 4 ; 74, 4 ; 86, 1. Isidore, *Et.* 4, 8, 13 *Hicteris [...] auriginem vero Varro appellari ait a colore auri.* Le terme est d'usage tardif, Pline désigne

la jaunisse par l'expression *morbus regius* que nous rencontrons aussi chez Apulée. Sur les noms de la jaunisse en latin, voir J. André, « Chronologie des noms latins de trois maladies », *Mémoires VIII, Études de Médecine romaine*, Centre Jean Palerme, Saint-Étienne, 1988, p. 9-18. Voir aussi *icterici*.

Auriginosus : 3, 12, ceux qui souffrent de jaunisse.

Axungia : axonge, produit très utilisé dans les onguents. C'est une graisse animale fondue et filtrée, avec ou sans sel. La plus estimée est celle qui entoure les reins de l'animal, le porc en général, et elle se bonifie en vieillissant. Les Grecs s'en servaient pour graisser les essieux des roues, ἄζων, d'où son nom.

Balneum uel balneus : bain, 50, 1 ; 85, 2 ; 93, 17 ; 125, 2. Les bains font partie intégrante des soins de santé dans l'Antiquité. Pline consacre tout le livre XXXI de son *Histoire Naturelle* aux bienfaits des eaux.

Bilis : bile, 93, 15. C'est l'une des quatre humeurs fondamentales de la médecine hippocratique.

Caduci : ceux qui tombent, les épileptiques, 60, 1. Isidore *Et.* V, 5,

- 7 : *Haec passio et caduca vocatur, eo quod cadens aeger spasmos patiat. Voir aussi lunatici.* Sur les noms qui désignent l'épilepsie en latin, voir J. André, « Chronologie des noms latins de trois maladies », *Mémoires VIII, Études de médecine romaine*, Centre Jean-Palerne, Saint-Étienne, 1988, p. 9-18.
- Caligo* : au sens propre brouillard, vue obscurcie, trouble : 0, 4 ; 30, 1 ; 35, 3 ; 73, 2 ; 75, 1-2 ; 90, 6 ; 116, 1 ; 116, 3.
- Cancer* : chancre, 2, 9. Voir Celse, V, 26, 31.
- Canceroma* : chancre, 19, 7 ; 31, 3 ; 34, 3. Terme médical calqué sur le mot grec καρκίνωμα.
- Carbunculus* : charbon, ulcère noirâtre d'origine variée, 0, 33 ; 86, 3 ; 90, 7. dérivé de *carbo*, « charbon », mais il ne correspond pas exactement à ce que nous appelons « maladie du charbon » ; le terme correspond au terme grec ἀνθράξ, rare en latin ; il désigne « un ensemble de maladies cutanées noirâtres ou brûlantes, charbon, anthrax, mélanomes et autres cancers », voir D. Gourévitch, « Les faux-amis dans les textes médicaux grecs et latins », dans *Mémoires III Médecins et médecine dans l'Antiquité*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, centre Jean Palerne, 1982 p. 190.
- Cardiaci* : ceux qui souffrent de la poitrine (voir Annexes Les parties du corps), 88, 4.
- Castoreum* : castoréum, liquide obtenu des glandes périanales du castor, 58, 4. voir l'article de S. Barbara, « Castoreum et basilic, deux substances animales de la pharmacopée antique », dans *Le médecin initié par l'animal*, Lyon, 2008, p. 121-138.
- Calluculosi* : ceux qui souffrent de calculs : 0, 24 ; 3 ; 5.
- Calculus* : calcul, 0, 24 ; 92, 1 ; 93, 11 ; 98, 1 ; 99, 1. Au sens propre *calculus* signifie « petit caillou », voir Isidore, *Et.*, IV, 7, 32.
- Cataplasma* : cataplasme, 114, 4 ; 128, 2. Emprunt au grec κατάπλασμα, « application sur ».
- Chironius* : de Chiron, se dit d'ulcère rebelle, 8, 1 ; 22, 1. Voir Celse, V, 28, 5.
- Cicatrix* : cicatrice, 9 ; 2 ; 15, 1.
- Circumscribere* : encercler (rituel magique) : 2 ; 4 ; 18, 4 ; 130.
- Colici* : ceux qui souffrent de coliques, 54, 1. Cf *colicus dolor* : douleur due à la colique, 50, 1. Le terme est un calque de l'adjectif grec κωλικός, de κῶλον, « cōlon, gros intestin ». Isidore, *Et.*, V, 7, 38 : *Colica passio nomen sumpsit ab intestino, quem Graeci kolon appellant.*
- Col(l)ectio* : 13, 2 ; 38, 2 ; 114, 2 ; 115, 1 ; 131, 1. « Réunion, collection, rassemblement » et, par image, « collection d'humeurs, abcès ». *Pustula est in superficie corporis turgida veluti collectio*, Isidore, *Et.*, IV, 8, 20. Ce terme technique est rare en latin classique.
- Collirium* : 17, 2. Médicament destiné à pénétrer dans un orifice ou un creux, pas seulement dans l'œil comme on le voit chez Celse, V, 28 et VII, 4.
- Coluber* : couleuvre, 92, 3.
- Combustus* : brûlure, 2, 8 ; 24, 1 ; 36, 6 ; 100, 2.
- Condiloma* : grosseur, tumeur dure, 45, 3 ; 88, 7. C'est une transcription du grec κονδύλωμα, grosseur calleuse, voir Plinie, XXVI, 90 ; Celse, VI, 18. Certains manuscrits comme P et Paris 13955 en proposent une définition, plante 45, soin 4 :

condilomatas, hoc est nodos qui de podagra per iuncturas exeunt, « des nœuds qui sortent sur les articulations à cause de la goutte ». L'explication repose sur le sens étymologique de *condylos*, « articulation », mais elle ne correspond pas à ce que nous dit Celse pour qui il s'agit bien d'excroissances souvent dans la zone anale ou génitale (d'où le sens moderne du terme, même si le sens de *condyloma* est plus large et plus vague que celui de condylomes).

Confirmare : raffermir, 96, 2.

Conglutinare : coller, rassembler et donc cicatiser, Celse, V, 7, 1 : *glutinantia medicamenta*, les médicaments agglutinants, cicatrisants.

Corona : couronne utilisée pour les maux de tête, 3, 6 ; 93, 6.

Cotidianus : <fièvre> quotidienne, 0, 20 ; 71, 3 ; 94, 1. Voir fièvres.

Cruditas : indigestion, 0, 16 ; 20, 3. La digestion est considérée comme une coction c'est-à-dire une cuisson dans la médecine hippocratique.

Democrites : 2 ; 4 ; voir *Prophetæ*.

Deorare : avaler, 29, 7.

Deotare : jeter un sort, 85, 5.

Deouere : jeter un sort, 7, 1.

Digerere : faire passer, digérer, éliminer, 67, 1.

Disenterici : ceux qui souffrent de dysenterie, 1, 4-19 ; 18, 6 ; 39, 1 ; 68, 2. Transcription du grec δυσεντερικός, qui souffre de troubles intestinaux.

Dolere : avoir mal, souffrir ; 69, 1 ; 93, 1-12-17 ; 99, 8 ; 122, 2.

Duritia/durities : induration, 1, 11 ; 6, 2 ; 33, 1 ; 38, 2 ; 44, 1 ; 45, 7 ; 77, 1 ; 83, 1 ; 112, 1 ; 117, 2 ; 119, 2, 131, 1.

Elefantiosi : ceux qui souffrent de la lèpre, 85, 4 ; 91, 2. Isidore, *Et.*, IV, 8, 12 : *Elefantiacus morbus dicitur ex similitudine*

elephanti, cuius naturaliter dura pellis et aspera nomen morbo in hominibus dedit ; quia corporis superficiem similem facit elephantorum cuti, siue quia ingens passio est, sicut animal ipsud ex quo deriuatum ducit nomen. « On appelle <la lèpre> maladie de l'éléphant en raison de la ressemblance avec l'éléphant ; en effet sa peau naturellement dure et rugueuse a donné son nom à la maladie parce qu'elle rend l'épiderme semblable à cette peau ou alors parce que c'est une pathologie très lourde comme l'animal même d'où son nom est tiré ». (Nous traduisons). Mais Celse en fait une description qui évoque la maladie que nous appelons « éléphantiasis » en III, 25 et qui sera décrite plus tard par le fameux médecin arabe Rhazès. C'est un bon exemple des confusions entraînées par les désignations métaphoriques. Dans le premier cas c'est l'épaississement de la peau qui est le point commun avec l'éléphant et dans l'autre, la dilatation des membres inférieurs.

Emigraneum : migraine, 52, 2, du grec ἡμικρανία, mi-tête, douleur qui touche une moitié de la tête.

Emitriteus : 124, 2 ; transcription du grec ἡμιτριταῖος, combinaison de fièvre quotidienne et de fièvre tierce, avec un accès de fièvre par jour mais plus important un jour sur deux, voir Galien, 7, 135.

Encathisma/incathisma/cathesma : transcription du grec ἐγκάθισμα qui désigne au sens propre un bain de siège.

Epiph(f)ora : 52, 1 ; 78, 2 ; 87, 1 ; 90, 5 ; 118, 2 ; 119, 1 Emprunt au grec ἐπιφορά, écoulement, souvent associé aux yeux, Cf. Plinie, 20, 26 ou 20,

51. Le terme latin correspondant est *destillatio* mais on ne le rencontre jamais dans notre *Herbier*.
- Febricitare* : être fiévreux, 0, 45 ; 11, 1 ; 19, 2 ; 25, 1 ; 36, 2 ; 45, 2 ; 61, 1 ; 62, 1 ; 98, 1 ; 99, 3 ; 106, 1.
- Febricula* : petite fièvre, 0, 25 ; 62, 1 ; 99, 3.
- Febris* : fièvre, 11, 5 ; 19, 2 ; 36, 2 ; 41, 1 ; 61, 2 ; 71, 3 ; 93, 6 ; 94, 1 ; 97, 2 ; 113, 1. Les fièvres intermittentes se caractérisaient par le retour des crises tous les jours pour la fièvre quotidienne, le troisième jour (donc tous les deux jours) pour la fièvre tierce et le quatrième jour pour la fièvre quarte. Elles correspondaient, semble-t-il, en général à des formes de paludisme, voir Hippocrate, *Épidémies*, I, 11.
- Fistula* : fistule, 0, 44 ; 1, 22 ; 19, 3 ; 46, 1 ; 109, 3. Cf. Cassius Felix 20 : *fistulas Graeci syringas appellant ; et sunt ulcera pendiginosa et intrinsecus callosa neque in cicatricem uenientia*. « Les Grecs appellent les fistules "syrinx", ce sont des ulcères suppurants, calleux à l'intérieur et qui ne cicatrisent pas ». Voir Celse, V, 28, 12 A. *Flegma* : flegme, 57, 1. Le phlegme, φλέγμα, est l'une des quatre humeurs hippocratiques.
- Fomentare* : appliquer une compresse chaude, 1, 2 ; 87, 1 ; 88, 2 ; 102, 2.
- Fomentum* : fomentation, topique chaud et humide, 109, 3.
- Fouere* : chauffer, 0, 2-39 ; 34, 5 ; 36, 3 ; 38, 3-4 ; 82, 1 ; 88, 7 ; 102, 2.
- Fractura* : fracture, 46, 2.
- Fricare* : frictionner, 100, 1.
- Frigus* : refroidissement et par extension frisson, 103, 3.
- Fumigare* : 7, 1 ; 19, 2, traiter par fumigation.
- Furfur* : pellicule, 20, 2. le terme désigne le son et par métaphore des écailles ou pellicules qui se détachent de la tête, Cf. Pline, 26, 2 ; 26, 30.
- Furunculus/forunculus* : furoncle, 8, 2 ; 20, 5. Celse, V, 28, 8 : *Furunculus uero est tuberculum acutum cum inflatione et dolore maxime ubi iam in pus uertit*. « Le furoncle est une petite tumeur pointue, qui s'accompagne d'inflammation et de douleur, surtout au moment où il suppure ».
- Glutinare* : 0, 1, voir *Conglutinare*.
- Humor* : humeur, liquide corporel, 36, 5 ; 92, 4 ; 114, 3 ; 120, 1 ; 121, 2.
- Ictericus* : transcription du grec ικτερικός, ceux qui souffrent d'ictère, de jaunisse, 0, 32 ; 3, 12. Voir Aurigo et *morbis regius*.
- Idrofoba* : hydrophobie, du grec ὕδρωφοβία, peur de l'eau, l'un des symptômes de la phase terminale de la rage chez l'homme, 3, 9.
- IYdropici* : ceux qui souffrent d'hydropisie, 25, 3 ; 42, 1-4 ; 92, 4 ; 120, 1. grec ὕδρωπικός ; terme technique rare utilisé surtout par les médecins tardifs, pour la description et la thérapie de cette maladie, caractérisée par des épanchements d'eau dans l'abdomen, voir Celse, 3, 21, 1-17.
- Ignis sacer* : feu sacré, érysipèle, 74, 1 ; 86, 3 ; 116, 4 ; 121, 1 ; 131, 3. Appellation traditionnelle de l'érysipèle, une inflammation de la peau considérée comme redoutable, terrible ; Cf. « le mal sacré » pour l'épilepsie. Pour la définition, voir Isidore, *Et.*, IV, 8, 4 et pour la description et le traitement, Celse, 5, 28 et 5, 26.
- Infricare* : appliquer par friction, 131, 2.
- Impetigo* : éruption cutanée, dartre, 45, 5.

- voir Celse, 5, 28, 17 qui distingue quatre formes d'impétigo, ou Isidore, *Et.* IV, 8, 6.
- Intertrigo* : écorchure, 101, 4. le terme désigne aujourd'hui une inflammation au niveau des plis de la peau. À l'origine, il désigne en latin une écorchure due à des frottements (*inter + tero*). Scribonius Largus l'associe à *exasperatio*, « irritation » (*Compositiones*, CCXXII). Mais il semble déjà avoir un sens proche du sens moderne ici comme chez Macer Floridus, *De uiribus barbaris*, 48.
- Inungere/linungere* : appliquer en onction, 2, 4; 15, 2; 17, 2; 23, 2; 30, 1; 35, 2; 80, 4; 88, 2; 116, 1; 117, 3.
- Laborare* : être en travail, accoucher, 0, 25.
- Languere* : être affaibli, 19, 2.
- Languidus* : faible, apathique, 77, 3; 80, 2.
- Languor* : faiblesse, apathie, 45, 8; 58, 3.
- Lentigo* : taches sur la peau, 21, 2. lentille et par extension tache du visage en forme de lentille, Cf. Pline, XX, 4; 23; 49; Isidore *Et.* 4, 8, 3 : *Lentigo est vestigia macularum parvula in rotunditate formata, ab specie lenticulae dicta*. Terme technique tardif et assez rare.
- Leprosi* : ceux qui souffrent de *lepra*, 109, 4. *Lepra* désigne un symptôme de peau écailleuse qui peut être associé à de nombreuses dermatoses : *Lepra [...] asperitas cutis squamosa lepidae herbae similis* (Isidore, *Et.*, IV, 8, 11). Voir aussi Pline, XX, 181.
- Ligare* : lier, attacher en parlant d'amulettes, 0, 44; 3, 1; 7, 1; 9, 1; 11, 2; 13, 2; 56, 1; 65, 1; 78, 2; 88, 8; 103, 2.
- Linerellinire* : enduire, 0, 42; 21, 2; 46, 1; 59, 2; 99, 8; 109, 4; 121, 1.
- Linteolum/linteum* : toile en lin qui peut servir de compresse, 13, 2; 38, 5; 56, 1; 90, 4; 103, 2; 129, 1.
- Lippus* : se dit pour des yeux qui coulent, voir *lippitudo*, 78, 2.
- Lip(p)itudo* : ophtalmie, 15, 2. il s'agit d'une inflammation des yeux avec gonflement et/ou écoulement que Celse décrit en 6, 6, 1. Voir à ce sujet M. Pardon, « La *lippitudo* dans la littérature classique : de l'œil qui dégoutte à l'œil qui dégoûte », *Testi medici latini antichi*, Bologne, Patron, 2004
- Liur* : marque bleuâtre, « bleu », hématome, 31, 1; 34, 4.
- Lumbricus* : ver intestinal, 1, 10; 35, 5; 45, 2; 64, 1; 74, 1; 101, 2-3; 103, 1; 111, 1. Isidore, *Et.*, V, 8, 13 : *Lumbricus vermis intestinalarum, dictus quasi lumbricus, quia labitur, vel quod in lumbis sit*. « Le *lumbricus* est un vers intestinal, appelé pour ainsi dire *lumbricus* parce qu'il glisse (*labitur*) ou parce qu'il vit dans les lombes ».
- Lunatici* : les lunatiques, 9, 1; 56, 1; 65, 1. Le terme désigne ceux qui sont sous l'influence de la Lune, changeants, fantasques ou même fous. Il s'emploie en particulier pour des épileptiques dans le *sermo uulgaris* : *lunaticos uocant, quod per lunae cursum comitetur eos insidia daemonum*, Isidore, *Et.*, IV, 7, 6.
- Luxus* : luxation, 31, 4; 48, 2; 108, 2.
- Macerare* : faire macérer, 35, 3; 93, 4.
- Malagma* : cataplasme, 1, 11; 4, 2; 12, 1; 14, 2; 22, 1; 33, 1-2; 41, 2; 49, 1; 76, 5-7; 124, 1; 126, 1; 129, 1. Celse définit les particularités du *malagma*, cataplasme, onguent en 5, 17, 2 : il est préparé à partir de plantes et a une consistance molle, à la différence des emplâtres, *emplastra* et des pastilles, *pastilli*, dans lesquels entrent des substances métalliques et dont la consistance est sèche, au moins pour le deuxième.

- Manducare* : mâcher, 0, 10 ; 1, 21 ; 8 ; 11, 4 ; 60, 1 ; 80, 1 ; 91, 2. Voir l'article de F. Gaide « Manger » et « mâcher » dans le *De medicamentis* de Marcellus. À propos de *manducare*, *comedere*, *edere* ; *commanducare*, *commandere*, *mandere*.
In : Des formes et des mots chez les Anciens. Besançon : Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 2008. p. 91-100.
- Mederi* : soigner, remédier, 1, 24 ; 17, 3 ; 19, 3 ; 45, 4 ; 92, 3 ; 95, 1 ; 99, 7 ; 111, 1, 131, 2
- Medicamen* : remède, médicament, 2, 9 ; 10, 1 ; 12 ; 15, 3. 40, 5 ; 119, 1.
- Medicamentum* : remède, médicament, 13, 1 ; 66, 1 ; 93.
- Morbus regius* : la maladie royale, la jaunisse Les explications données à cette expression sont variables. Par exemple, Serenus Sammonicus, *Praec. Med.*, LVIII : *regius est uero signatus nomine morbus / molliter hic quoniam celsa curatur in aula*.
- Mortarium* : mortier, 40, 3 ; 100, 2 ; 125, 2.
- Nausi/lea* : mal de mer, nausée, 93.
Transcription du grec ναύσια.
- Nausiari* : souffrir de mal de mer, 93, 8.
- Nutare* : remuer en parlant des dents, 29, 3.
- Oscido* : bouton dans la bouche, aphte, 29, 2. : *Oscedo est qua infantum ora exulcerantur*, c'est ce qui cause des ulcérations dans la bouche des enfants, Isidore de Séville, *Et.*, IV, 8, 17.
- Ostanes* : 4 ; 14 ; 17 ; 41 ; voir *Prophetiae*.
- Panaricium* : panaris, 42, 3. Déformation de *paronychium*, du grec παρωνυχία, (abcès) proche de l'ongle.
- Pan(n)icula* : grosseur, petite tumeur, 13, 1 ; 33, 2 ; 38, 5 ; 40, 5. Diminutif de *panus*, épi qui désigne en médecine une petite tumeur correspondant au grec φῡγεθλον, cf Scribonius, 63 et 263 ; le diminutif semble supplanter le terme simple à date tardive (voir B. Maire, Introduction au *Medicina* de Gargiale Martial, p. xxxviii).
- Pannus* : linge, tissu pour application de topiques, 12, 1 ; 13, 1 ; 36, 3 ; 40, 3 ; 46, 1 ; 77, 2 ; 78, 1, 82, 1 ; 101, 2 ; 103, 1.
- Paralysis* : Transcription du grec παράλυσις, relâchement 0, 26 ; 39, 4.
- Parere* : accoucher, 103, 2.
- Parotis/pariotis* : parotidite, 1, 20 ; 3, 1-2. Inflammation de la glande parotide, voir Celse 6, 16 ; Isidore, *Et.*, V, 8, 2.
- Partus* : accouchement, 0, 25 ; 18, 8 ; 81, 1 ; 93, 10 ; 116, 6.
- Pastillus/pastellus* : pastille, médicament sec, 0, 38. Voir aussi *Malagma* et *Trociscus*.
- Perfricare* : bien frictionner, 2, 3 ; 45, 3 ; 93, 17.
- Perfrictio* : frisson, refroidissement, 0, 33 ; 93, 1. À rapprocher de *perfrigeo*, avoir très froid.
- Pernio* : engelure au talon, 42, 2 ; 43, 2.
- Perungere* : enduire, oindre, 11, 5 ; 12, 2 ; 18, 2 ; 32, 1 ; 42, 2 ; 45, 8 ; 56, 1 ; 80, 2 ; 84, 1 ; 90, 6-10 ; 99, 2 ; 100, 1 ; 114, 1 ; 122, 2.
- Plaga* : blessure, plaie, 0, 33 ; 3, 8-11 ; 31, 6 ; 34, 5 ; 62, 2-4-5 ; 63, 1 ; 71, 2 ; 76, 2 ; 90, 9 ; 94, 2 ; 128, 1. À rapprocher de *plangere*, frapper.
- Phthisici* : ceux qui souffrent de phthisie, 0, 9 ; 126. La phthisie ou consommation est, dans l'Antiquité, une maladie qui se traduit par un amaigrissement et un affaiblissement (Hippocrate, *Art.* 7, 80 ; *Aph.* 1247). En latin classique, elle est plutôt désignée par le terme

- tabes*, voir A. Debru, « Consomption et corruption : l'origine et le sens de *tabes* », Mémoires VIII, *Études de Médecine romaine*, Centre Jean Palerne, Saint-Étienne, 1988, p. 19-32.
- Podagra* : goutte aux pieds, emprunt ancien au grec ποδάγρα, « qui saisit aux pieds », 0, 46 ; 1, 13 ; 24, 4 ; 38, 1 ; 72, 2 ; 76, 7 ; 82, 1 ; 114, 4.
- Potatio* : 4, 7 ; 14, 1 ; 25, 2-3, breuvage, potion, terme plus tardif qui semble être à peu près synonyme de *potio*.
- Potio* : médicament à boire (*potare*), potion, 35, 4-5 ; 71, 1 ; 77, 1 ; 88, 3 ; 90, 2.
- Profluuium* / *profluxum mulieris* : flux féminins, règles, 18, 8 ; 58, 1, 61, 2, 127, 1.
- Prophetæ* : Le terme figure dans plusieurs listes de synonymes, à côté des termes désignant des nationalités. C'est un terme générique, parfois précisé par des noms propres : Pythagore, Démocrite, Zoroastre ou Osthânès. Le rapprochement permet de supposer qu'il s'agit du même type de personnages que ceux que Pline désigne à plusieurs reprises sous le nom de *magi* (XX, 160 ; XXX, 3). On trouve dans les *Métamorphoses* d'Apulée (II, 28, 1-7) un emploi comparable du mot *propheta* qui confirme cette hypothèse. Il s'agit de spécialistes de sciences occultes qui affirment guérir par des pratiques incantatoires et cathartiques. Dans notre *Herbier*, il est difficile de savoir quel rôle jouaient les phytonymes attribués à ces Mages. Ils ont souvent été déformés et mélangés. Mais ils ont été conservés et ils témoignent du prestige tenace et persistant de cette médecine « magique ». (Voir M. Pradel-Baquerre, *op. cit.*, Annexes 9, p. 577-580.)
- Prurigo* : prurit, démangeaison, 20, 2 ; 102, 1-2. Isidore, *Et.*, V, 8, 7 : *Prurigo vocata est a perurendo et ardendo*
- Ptisici* : ceux qui souffrent de phthisie, de consommation. La phthisie ou consommation est, dans l'Antiquité, une maladie qui se traduit par un amaigrissement et un affaiblissement (Hippocrate, *Art.* 7, 80 ; *Aph.* 1247). En latin classique, elle est plutôt désignée par le terme *tabes*, voir A. Debru, « Consomption et corruption : l'origine et le sens de *tabes* », Mémoires VIII, *Études de Médecine romaine*, Centre Jean Palerne, Saint-Étienne, 1988, p. 19-32.
- Purgare* : purger, nettoyer, 1, 3 ; 2, 3 ; 19, 3 ; 29, 5 ; 57, 1 ; 58, 2 ; 73, 2 ; 83, 1 ; 84, 1 ; 112, 1. En particulier, au passif, pour une femme, avoir ses règles : 81, 1 ; 93, 9.
- Purgatio* : purge, en particulier règles ou expulsion de l'arrière-faix, 93, 4.
- Pythagoras* : 3 ; 10 ; 40 ; 48 ; voir *Prophetæ*.
- Quartanae* : fièvres quartes, voir *Febris*, 0, 22 ; 1, 12 ; 18, 7 ; 41, 1 ; 85, 2 ; 94, 1 ; 97, 2 ; 103, 3 (variante : *quartanaria*).
- Rabidus/rabiosus* : qui souffre de la rage, 0, 43 ; 3, 9 ; 36, 1 ; 44, 1 ; 90, 8.
- Ramex* : hernie, 77, 3. Sur les hernies et leurs traitements, voir Celse, VII, 18-20
- Regius, morbus regius* : maladie royale, jaunisse, 0, 32 ; 3, 12 ; 86, 1. Les explications données à cette expression sont variables. Par exemple, Isidore, *Et.* 4, 8, 13 : *Regium autem morbum inde aestimant dictum, quod vino bono et regalibus cibis facilius curetur*. « On la considère comme une maladie royale parce qu'elle se soignerait avec du bon vin et de la nourriture festive ». Voir aussi Celse, III, 24 et Ser. Sam. *Praec. Med.*, LVIII. Voir *Aurigo*.

- Remediare* : remédier, soigner, 41, 1 ; 60, 1.
Remedium : remède, 2, 6 ; 48 ; 88, 6 ; 96, 2 ; 99, 5 ; 103, 2 ; 118 ; 127.
Resoluere : résoudre, délier (en parlant d'un sort), 7, 1 ; 85, 5.
Rumpere : rompre, briser (à propos de veine, d'organe, d'abcès), 42, 3 ; 58, 2 ; 114, 2.
Scabies : gale, démangeaison, 45, 5. *scabies tenuis asperitas et squamatio est*, la gale se caractérise par une légère rugosité de la peau et sa desquamation, Isidore, *Et.*, IV, 8, 10. Le mot désigne à l'origine la rouille du fer (« aspérité, rugosité ») puis les démangeaisons, la gale de l'animal et l'eczéma de l'homme. Voir Friedmann, « *Scabies in Antiquity* », *Robinson memorial Volume*, New-York, 1948, p. 71-91.
Sciatiki : ceux qui souffrent de sciatiques, 49, 1 ; 65, 2 ; 114, 4. forme simplifiée de *ischiadicus*, gr. *ισχιαδικός* terme technique rare formé sur *ischia*, les os du bassin, que l'on trouve chez Pline, XXVI, 89 par exemple mais surtout chez les auteurs tardifs (Gargilius, Marcellus). Isidore donne cette étymologie en IV, 7, 29 ; *Sciasis uocata a parte corporis, quam uexat*. La sciatique a reçu son nom de la partie du corps qu'elle fait souffrir. Sur la maladie elle-même, douleur de hanches pour les anciens comme le montre l'association *ad sciadicos uel coxarum dolorem* un peu plus loin, voir Grmek, *Les Maladies...*, p. 19.
Secundae, 1, 15 ; 93, 10. Les secondines ou arrière-faix, en grec *τὰ ὀστέπατα*, le terme désigne l'ensemble des membranes qui entourent le fœtus et qui sont expulsées dans un deuxième temps lors de l'accouchement. (Placit., 14, 10).
Spasmus : transcription du terme grec *σπασμός* qui sert à désigner les convulsions, en particulier lors des crises d'épilepsie, 45, 8.
Splenetici : ceux qui souffrent de la rate (l'équivalent latin est *lienosi*) : 0, 12 ; 55, 1.
Stil(l)are : mettre goutte à goutte, instiller, 0, 3 ; 4, 1 ; 69, 3 ; 83, 4 ; 88, 1 ; 97, 3 ; 99, 7.
Stranguria : strangurie, difficultés urinaires, 6, 2 ; 53, 1. Transcription du grec *στραγγουρία*, rétention d'urine. Isidore, *Et.* V, 7, 33 : *Stranguria dicta est, eo quod stringat urinarum difficultatem*.
Stringere : resserrer, 1, 4-7 ; 2, 5 ; 39, 1-2 ; 51, 2, 58, 1, 68, 1.
Struma : scrofule, écrouelles, 3, 2 ; 8, 2 ; 20, 4 ; 43, 1 ; 59, 1. Mot d'étymologie incertaine, voir Pline, XXVI, 12, 14, 33, 87 et Celse 5, 28, 7a.
Subfumigare : traiter par fumigation, 11, 6 ; 18, 6 ; 77, 3.
Subigere : malaxer, 8, 2 ; 11, 2-3 ; 12, 1 ; 18, 3 ; 71, 1 ; 76, 1.
Sugillatio : meurtrissure, 31, 1 ; 34, 4.
Suspiriosi : ceux qui ont des difficultés respiratoires, 0, 8 ; 37, 2.
Suspirium : difficultés respiratoires, 41, 3. Isidore, *Et.*, V, 10, 13 : *Suspirium nomen sumpsit, quia inspirationis difficultas est, quam Graeci DUSPNOIAN dicunt, id est praefocationem*. Ce terme doit être traduit par « dyspnée » ou « difficultés respiratoires » selon Grmek, (*Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale*, p. 61), car il ne correspond pas exactement à ce que nous appelons asthme, même s'il a pu servir pour désigner cette pathologie.
Tertianae : fièvres tierces, voir *Febris*, 0, 21 ; 1, 14 ; 41, 1 ; 71, 3 ; 80, 6 ; 93, 6 ; 94, 1 ; 103, 3 (variante *ternaria*).
Tinea : parasite, de *tinere*, ronger, 35, 5 ; 111, 1. Le terme est à l'origine du

mot ténia mais son sens en latin est beaucoup plus vague, vers, teigne. Isidore, par exemple, l'emploie pour désigner les mites, *Et.*, XII, 5, 11 : *Tinea uestimentorum uermis.*

Torminosi : ceux qui souffrent de fortes coliques, de *torquere*, « torturer, tourmenter », 1, 19. Isidore *Et.*, V, 6, 14 : *Hi et turminosi dicuntur, ab intestinalium tormento*

Tremor : tremblement, 12, 2.

Trociscus : pastille, médicament sec en forme de rondelle, 123, 2. Voir aussi *Malagma* et *Pastillus*.

Tumor : gonflement d'où tumeur, œdème, 0, 39 ; 1, 2-13-17 ; 3, 11 ; 4, 2-4 ; 18, 3-4 ; 31, 4 ; 34, 3 ; 76, 4 ; 85, 1 ; 108, 2 ; 114, 1 ; 115, 2 ; 117, 2 ; 129, 1.

Tussire : tousser, 45,1 ; 53, 2 ; 54, 1.

Tussis : toux, 0, 19 ; 45, 1 ; 53, 2 ; 58, 4 ; 123, 1.

Vipera : vipère, 5,1 ; 35, 1.

Vlcus : ulcère, 1, 21 ; 3, 8 ; 8, 1 ; 15, 1 ; 18, 5 ; 22, 1 ; 29, 1 ; 75, 1 ; 76, 1 ; 99, 5 ; 121, 2. Terme d'usage courant.

Vnguere : oindre, enduire, 54, 1 ; 75, 1.

Ver(r)uca : verrue, 109, 2.

Vexare : malmener, tourmenter, 11, 4-5.

Vexatio : 4, 6 ; 45, 6. D'un emploi limité, ce terme désigne au sens propre des secousses, des ébranlements et au figuré une souffrance accablante, physique ou morale.

Vulnus : blessure, plaie.

Zona : Le terme *zona*, transcrit du grec ζώνη, ceinture, désigne une irritation de la peau située autour des reins, voir Scribonius Largus, 63, 74, 2.

Zoroastre(i)s : 4 ; 14 ; 17 ; 40, voir *Prophetæ*.